



Surveillance sanitaire de la mortalité toutes causes confondues

Point hebdomadaire du mardi 13 décembre 2022

Points d'attention : les données de l'Insee étant indisponibles sur les derniers jours, seules les évolutions de la mortalité à partir des décès certifiés par voie électronique sont présentées dans ce Point Epidémiolo.

Après une diminution des effectifs suite à la mise en production le mercredi 09 novembre 2022 de la nouvelle application « CertDc » permettant aux médecins de certifier les décès par voie électronique, les effectifs de décès certifiés par voie électronique en semaine 49 retrouvent des valeurs proches mais encore inférieures d'environ 5% à celles observées auparavant. L'interprétation des tendances sur les dernières semaines doit être effectuée avec prudence.

Points clés

- L'évolution de la mortalité à partir des bureaux d'état-civil n'est pas analysée, compte tenu d'un problème technique pour l'intégration des données.
- Le nombre hebdomadaire de décès certifiés par voie électronique en S49 est en hausse principalement chez les personnes de 45-64 ans, ainsi que dans les établissements hospitaliers publics.

Synthèse

- **Au niveau national**

A partir des certificats électroniques de décès, 4 804 décès tous âges et toutes causes confondues ont été enregistrés en semaine 49, effectif en légère hausse par rapport à la semaine précédente (+3,4%, soit +156 décès) (Figure 1). Les effectifs sont stables chez les personnes âgées de plus de 65 ans, mais progressent chez les personnes de 15-64 ans (et notamment ceux de 45-64 ans : +25%, soit +127 décès) (Figure 2).

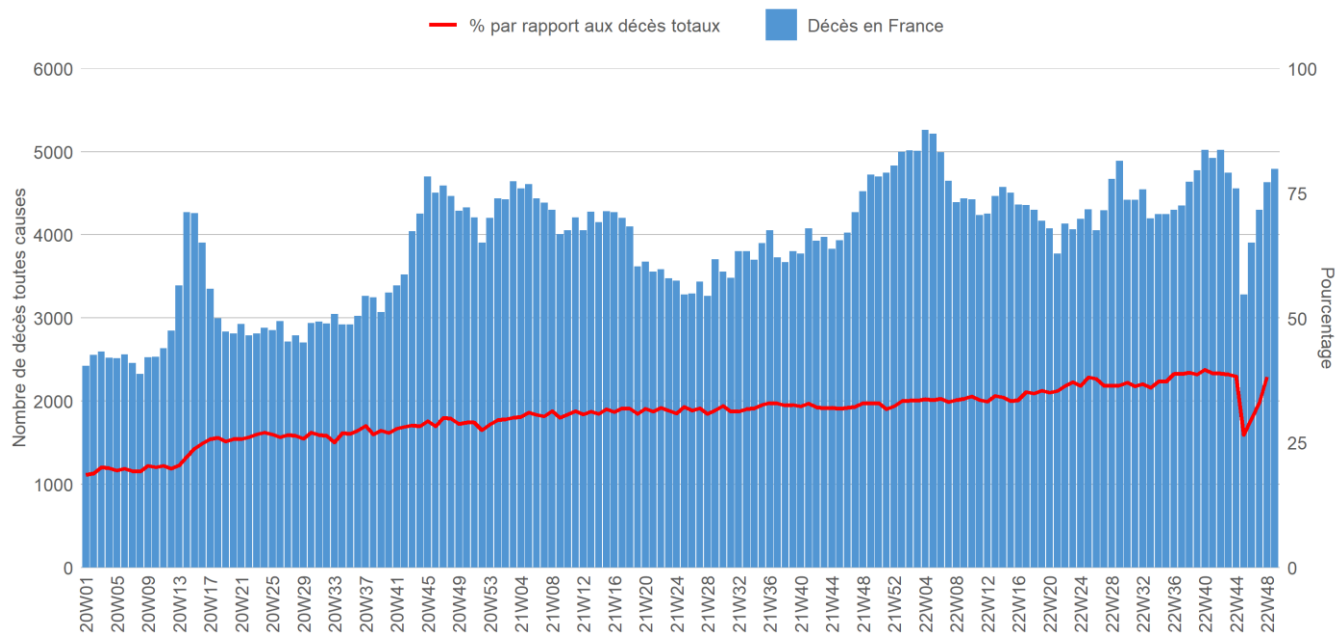
Le nombre de décès certifiés dans les établissements hospitaliers publics est en hausse de 5,2% (soit +157 décès), mais il reste stable dans les autres types de lieux (Figure 3).

- **Au niveau régional**

A partir des certificats électroniques de décès, on note une progression du nombre de décès principalement dans les régions Normandie (+24%, soit +64 décès) et Nouvelle-Aquitaine (+10%, soit +62 décès), et dans une moindre mesure dans les Pays-de-la-Loire (+10%, soit +11 décès) (Figure 4). Dans les régions ultramarines, on retient également une hausse à La Réunion (+51%, soit +17 décès).

Situation nationale tous âges confondus

Figure 1 : Fluctuations hebdomadaires des décès toutes causes confondus certifiés par voie électronique et de la proportion par rapport à la mortalité nationale, à partir de S01-2020, Tous âges confondus – France (Sources des données : Inserm-Cépidc et Insee)



Analyse nationale par classe d'âges et par type de lieu de décès

Figure 2 : Fluctuations hebdomadaires des décès toutes causes confondues certifiés par voie électronique à partir de S40-2020, par classe d'âges – France (Source des données : Inserm-CépiDc) (*attention à l'échelle des ordonnées pour les 15-44 ans*)

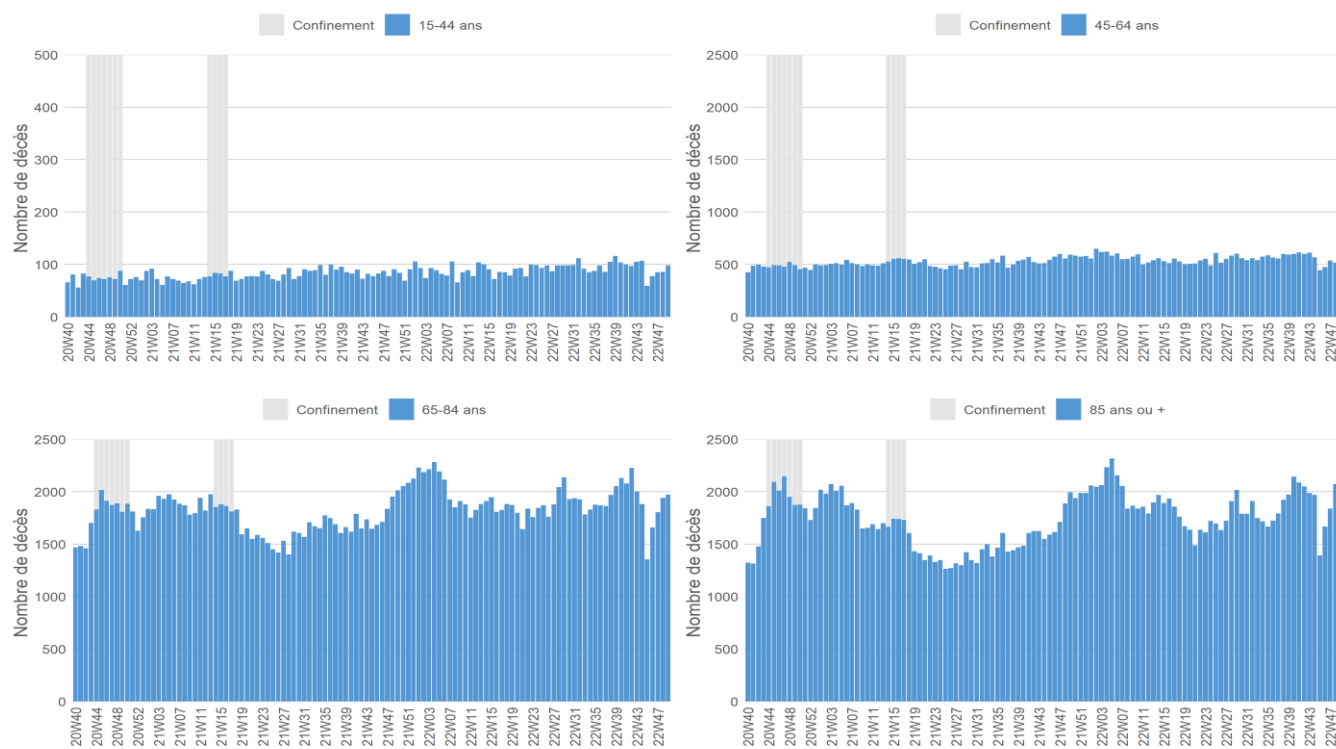
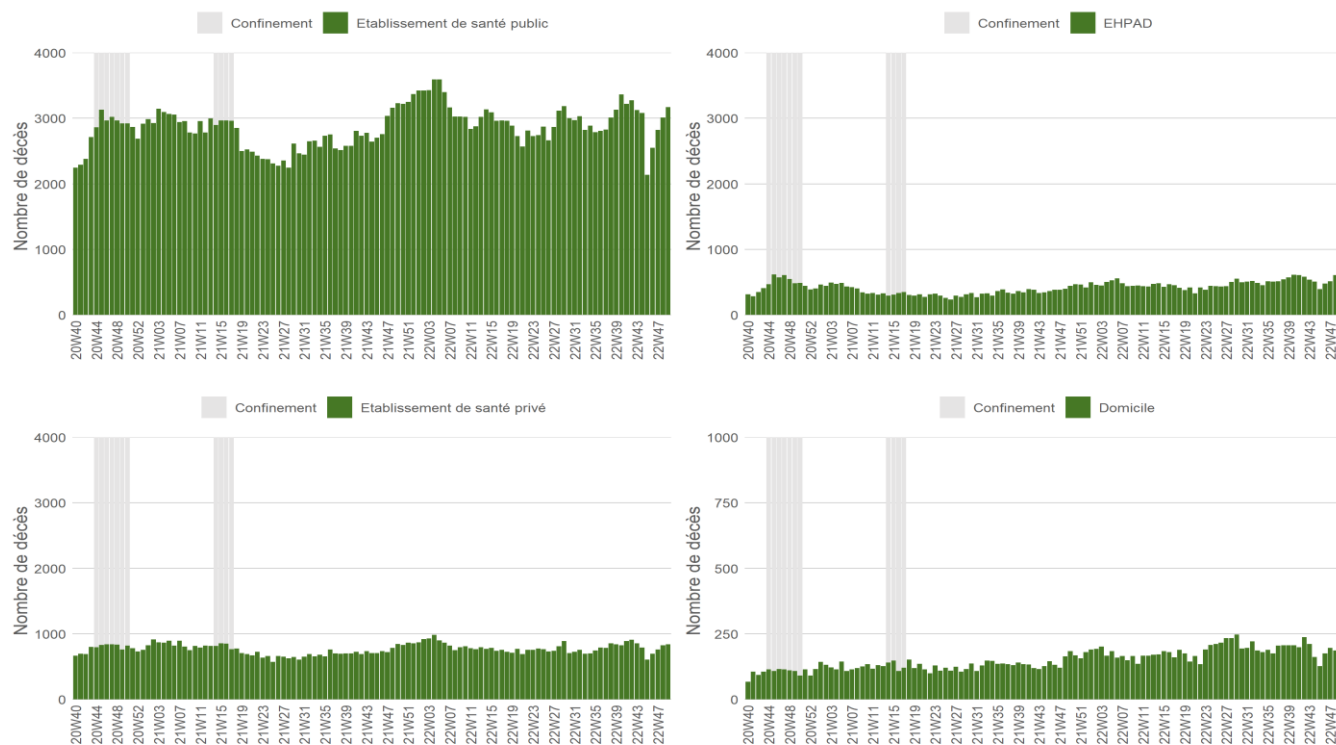
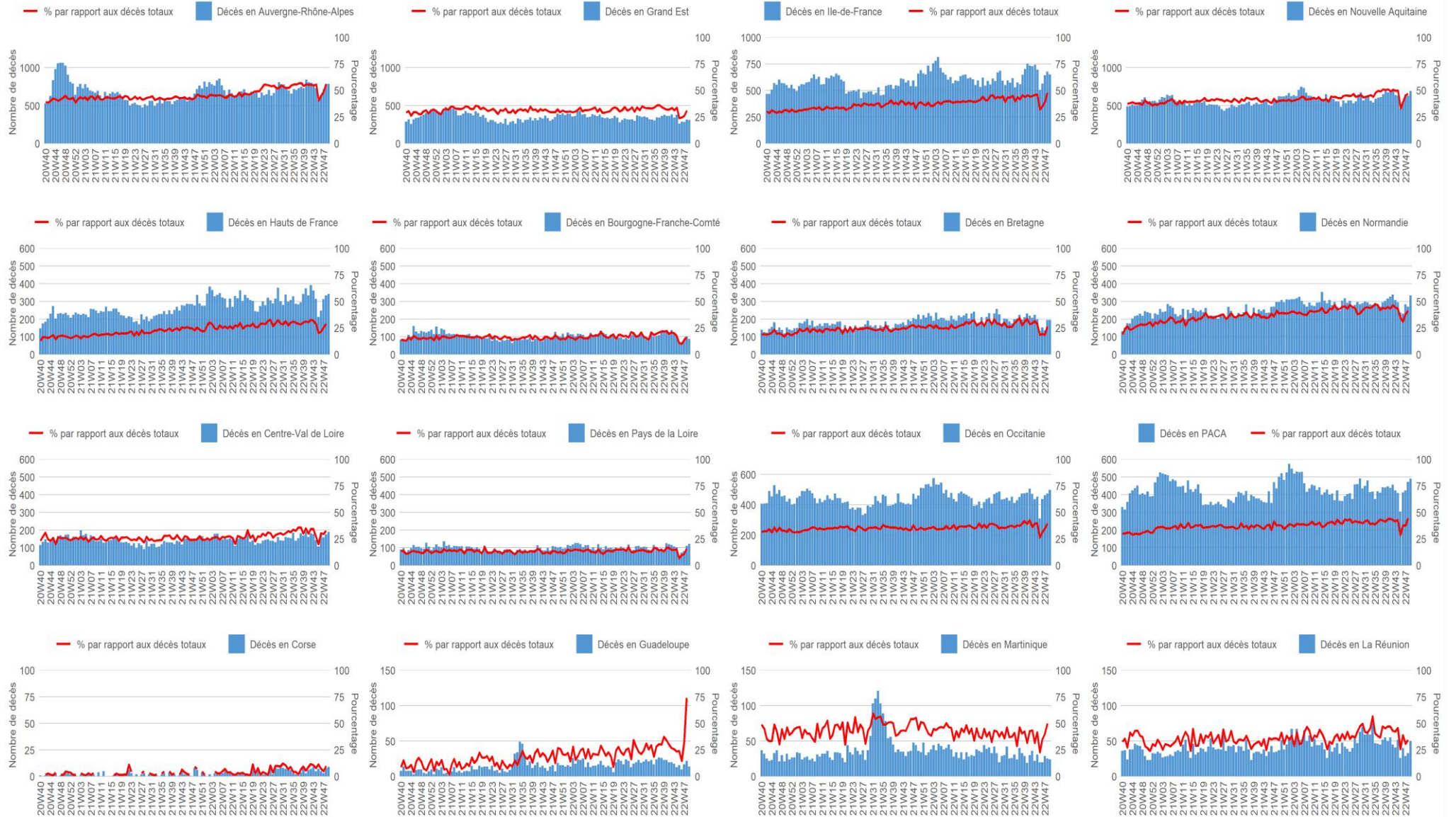


Figure 3 : Fluctuations hebdomadaires des décès toutes causes confondues certifiés par voie électronique à partir de S40-2020, par type de lieu de décès, tous âges – France entière (Source des données : Inserm-CépiDc) (*attention à l'échelle des ordonnées pour les décès à domicile*)



Situation régionale tous âges confondus

Figure 4 : Fluctuations hebdomadaires des décès certifiés par voie électronique et de la proportion par rapport à la mortalité totale de chaque région, à partir de S40-2020, par région, tous âges (Source des données : Inserm-CépiDc et Insee) (attention aux échelles des ordonnées)



Remerciements

Nous remercions l'ensemble de nos partenaires contribuant à la surveillance de la mortalité :

- L'Insee (Institut National de la statistique et des études économiques)
- L'Inserm-CépiDc (Centre d'épidémiologie des causes médicales de décès – Institut de la santé et de la recherche médicale)
- Les communes transmettant leurs données d'état-civil de façon dématérialisée à l'Insee
- Les médecins utilisant la certification électronique des décès <https://sic.certdc.inserm.fr>

Directrice de la publication
Laëtitia Huiart
Directrice scientifique de Santé publique France

Rédaction :
Dr Céline Caserio-Schönemann
Jérôme Guillevic
Anne Fouillet
Cécile Forgeot
Jérôme Naud
Isabelle Pontais
Dr Bernadette Verrat

Direction Appui, Traitements et Analyses des données (DATA)

Diffusion :
Santé Publique France – DATA
12 rue du Val d'Osne
94415 Saint-Maurice Cedex
Tél. : 01 41 79 67 00

<http://www.santepubliquefrance.fr>

1. Mortalité issue des bureaux d'état-civil, transmise par l'Insee

Données disponibles

Le suivi de la mortalité s'appuie sur les données issues d'un échantillon d'environ 5 000 communes transmettant leurs données d'état-civil (données administratives sans information sur les causes médicales de décès) sous forme dématérialisée à l'Insee. Ce réseau couvre 84 % de la mortalité nationale.

Les résultats et estimations présentés dans ce bulletin à partir de cette source sont produits uniquement à partir des données de cet échantillon de communes et ne sont pas extrapolés à l'ensemble de la population.

Délai de transmission

Compte tenu des délais légaux de déclaration d'un décès à l'état-civil (24h, hors week-end et jour férié) et du délai pris par le bureau d'état-civil pour saisir les informations, un délai entre la survenue du décès et l'arrivée des informations à Santé publique France est observé. On note ainsi, au niveau national et en moyenne sur l'ensemble de l'année, que les informations de 50% des décès survenus un jour J sont disponibles à Santé publique France à J+3. Cette part est de 90% à 7 jours et à près de 95% à 10 jours. Les délais de transmission peuvent être allongés ponctuellement; c'est notamment le cas lors de jours fériés, week-end prolongés, ponts, vacances scolaires, forte période épidémique...

Pour disposer d'une complétude et d'une validité suffisantes pour les analyses épidémiologiques, l'analyse des fluctuations de la mortalité d'une semaine complète ne peut être effectuée qu'avec un délai minimum de deux semaines (cas de la surveillance de routine). Pour l'évaluation d'impact sanitaire d'un évènement, un délai minimum de trois semaines est nécessaire.

Indicateurs et méthode

Le nombre hebdomadaire de décès est comparé à un nombre attendu de décès, estimé à partir du modèle statistique développé dans le cadre du projet Européen EuroMomo et utilisé par 25 pays ou régions européens. Ce modèle prend en compte les données historiques sur 6 années, la tendance générale et les fluctuations saisonnières. Il exclue les périodes habituelles de survenue d'évènements extrêmes pouvant avoir un impact sur la mortalité (chaleur/froid, épidémies).

Le modèle est appliqué :

- au niveau national, tous âges et pour 4 classes d'âges : < 15 ans, 15-64, 65-84 et >=85 ans;
- aux niveaux régional et départemental, tous âges et chez les <15 ans, 15-64 et >=65 ans (graphiques non présentés).

2. Mortalité issue de la certification électronique, transmise par l'Inserm-CépiDc

Depuis 2007, les médecins ont la possibilité de certifier les décès sous forme électronique à travers une application sécurisée (<https://sic.certdc.inserm.fr>) déployée par le CépiDc de l'Inserm. Les causes de décès sont disponibles à travers cette source de données pour Santé publique France, de manière réactive.

Début 2020, la certification électronique des décès permettait d'enregistrer 20% de la mortalité nationale. En lien avec l'épidémie de COVID-19, le déploiement de ce dispositif a progressé, permettant d'atteindre près de 35% de la mortalité nationale mi-2022. Cette part de décès certifiés électroniquement est hétérogène sur le territoire (entre 0% et 50% selon les régions) et selon le type de lieu de décès (utilisé pour un décès sur deux survenant à l'hôpital, mais que pour 5% des décès survenant à domicile).

Compte tenu de la montée en charge régulière de l'utilisation de ce système, l'interprétation de l'évolution hebdomadaire des décès, en particulier au niveau régional, doit être effectuée avec prudence.

Les effectifs de décès certifiés électroniquement sont présentés jusqu'à la semaine S-1, alors que ceux issus des données transmises par l'Insee sont présentés jusqu'à la semaine S-2 (compte tenu des délais de transmission).